

& de toutes substances étrangères, il pouvoit faire la même chose en l'homme, par le moyen de diverses préparations qu'il peut recevoir par la Chymie; & qu'il pouvoit, suivant le besoin, pousser & faire sortir du corps les mauvaises humeurs par toutes les voies destinées par la nature; jusques-là qu'ils ont voulu qu'il renfermât en lui la médecine universelle, après laquelle tant de Philosophes & de Médecins ont aspiré. Mais quoiqu'on ne puisse pas se vanter de trouver en un seul remède tiré de l'antimoine, la guérison de toutes sortes de maladies; on peut assurer néanmoins, que dans les diverses préparations qu'on peut faire de ce minéral, on a lieu de trouver de quoi satisfaire à la plupart des indications qu'on peut prendre, & des desseins qu'on peut avoir pour la guérison des maladies; & dire qu'on a tiré de tout temps, & qu'on peut tirer encore de ce seul corps beaucoup plus de différens remèdes que d'aucun autre minéral.

On se sert de l'antimoine crud en poudre, le mettant dans un nouet dans les décoctions qu'on prépare pour les maladies vénériennes: on s'en sert dans les collires pour les maladies des yeux, & dans les remèdes externes pour mondifier, dessécher & cicatrifer les plaies & les ulcères.

C H A P I T R E L X X I V.

Du Verre d'Antimoine.

O P É R A T I O N.

POUR faire le verre d'antimoine de couleur d'hyacinthe, on choisira de l'antimoine bien pur, & qui ait ses aiguilles longues & luisantes; & l'ayant broyé subtilement, & mis la poudre dans une capsule de terre, ou dans une terrine qui ne soit pas vernie, mais qui soit large, plate, & propre à résister au feu; on posera le vaisseau sur un fourneau propre, & on allumera dans son foyer un feu modéré, qu'on gouvernera en sorte qu'ayant échauffé peu à peu la capsule, il soit après assez fort pour faire fumer la poudre d'antimoine, & commencer par là de le calciner.

Il faut dès que la poudre commence de fumer, la remuer doucement avec une spatule de cuivre, mais sans discontinuer; & entretenir sous la capsule un feu égal, & raisonnablement fort, se détournant des fumées qui s'élèveront du soufre de l'antimoine, lequel se consumera peu à peu; & poursuivant la calcination jusqu'à ce que non seulement la poudre ne fume plus, & soit devenue de couleur cendrée; mais que donnant fusion dans un petit creuset à quelque petite portion de la poudre, elle se convertisse en verre bien transparent. Que si pendant la calcination la poudre venoit à se grumeler, il faudroit cesser la calcination, & piler ces grumeaux; puis recommencer l'opération, & ne se lasser point, quoique ce soit un travail de quelques jours; car on ne sçauroit bien réussir à la vitrification de l'antimoine, si la poudre n'est bien calcinée, & s'il y reste la moindre petite particule de son soufre.

La poudre d'antimoine étant parfaitement bien calcinée, on la réduira facilement en verre, si l'on a un bon fourneau à vent; dans le foyer duquel ayant posé un petit creuset d'Allemagne sur un culot, on allumera autour un feu de charbons proportionné à la capacité du foyer, l'excitant avec le vent du soufflet, & ne mettant dans le creuset que deux ou trois onces de poudre à la fois, elle s'y fondra bientôt; & lorsqu'elle sera parfaitement bien fondue, on versera chaudement la matière dans une poêle de cuivre bien nette, & on la trouvera convertie en un verre fort diaphane de couleur d'hyacinthe. Et si l'on a besoin d'une plus grande quantité de verre, on remettra d'abord le creuset sur le culot, & y ayant mis dedans autant de nouvelle poudre, entrete nu & poussé également le feu, & procédé en toutes choses de même qu'à la première fois, on la convertira en verre; ce qu'on pourra aussi faire de tout le reste de la poudre, en réitérant les mêmes opérations.

Il faut pendant la fusion mettre un petit couvercle sur le creuset pour faciliter la vitrification de la poudre, & couvrir même le fourneau de son couvercle pour mieux renfermer, & faire réverbérer la chaleur sur la matière, & en avancer ainsi la fusion; laquelle réussira beaucoup mieux, dans moins de temps, & avec peu de charbon dans le fourneau à vent, dont j'ai donné la figure & la description, qu'avec quatre fois autant de charbon dans tout autre fourneau, pourvu qu'on ait bien calciné la poudre. Il n'est pas aussi nécessaire de tenir alors pendant une heure la poudre en fusion, ni d'y ajouter de la poudre d'antimoine crud, ni du soufre, ni du nître, ni du borax, ni aucune autre matière étrangère, pour faciliter la vitrification de la poudre; puisqu'on peut la vitrifier dans le fourneau, seule & sans aucune addition en moins d'un quart-d'heure, & satisfaire en cela au desir de Zvvelfler, lorsqu'il emploie ce verre à la préparation du syrop émétique.

On doit aussi se passer de tremper le bout d'une verge de fer dans la matière fondue, lorsqu'on veut sçavoir si le verre sera diaphane, parce que l'antimoine ronge le bout de la verge de fer, pour peu qu'elle y demeure, & que le verre en peut être obscurci; vu que d'ailleurs, si l'on a donné une bonne fusion à la poudre, le verre ne manque pas d'être beau. Les Auteurs veulent qu'on choisisse un temps serein pour cette préparation; mais on la peut faire également bien en tout temps, pourvu qu'on y procède bien comme il faut.

Usage du Verre d'Antimoine.

Le verre d'antimoine purge avec violence par le haut & par le bas toutes les humeurs qu'il rencontre, si on le donne en poudre subtile depuis deux jusqu'à trois ou quatre grains dans quelque conserve ou confiture, ou depuis trois ou quatre jusqu'à cinq ou six grains, en infusion dans du vin blanc, ou dans quelque eau cordiale; mais on ne le doit donner qu'à des personnes bien robustes, & qui ayant la poitrine large puissent vomir facilement, parce que ses effets sont trop violens pour les personnes délicates.

Après la préparation du verre d'antimoine sans addition, j'en dois aussi donner la correction que j'ai promise pour le syrop émétique que j'ai décrit dans la seconde partie de cet Ouvrage.

OPÉRATION.

POUR cet effet, on broyera très-subtilement sur le porphyre douze onces de verre d'antimoine préparé comme je viens de dire; puis y ayant mêlé trois onces & demi de nitre en poudre, on fera rougir un creuset garni de son couvercle sur un culot, au milieu d'un fourneau propre; puis ayant jetté peu à peu & par petites cuillerées la poudre dans le creuset, on le couvrira; & lorsque la poudre sera rougie, ayant tiré & laissé refroidir le creuset, on y trouvera une masse de couleur entre jaune & blanc, laquelle ayant rebroyée subtilement sur le porphyre, on lavera promptement avec de l'eau seulement tiède, la versant après par inclination sans l'y faire séjourner, & faisant sécher la poudre dès qu'elle sera bien adoucie, & on aura un verre d'antimoine corrigé, dont les effets seront beaucoup plus doux qu'auparavant, & dont on se pourra servir sûrement tant pour la préparation du tyrop émétique, qu'en plusieurs autres occasions, le donnant en infusion dans du vin, depuis quatre ou cinq jusques à quinze ou vingt grains, accommodant la dose à l'âge & aux forces des personnes à qui on le veut donner.

Le nitre qu'on ajoute pour la correction du verre d'antimoine, sert bien à réprimer la violence de son opération, parce qu'il aide à faire que quelque portion du soufre moins fixe, qui peut y rester, s'exhale; mais le verre se trouvant encore pourvu de son soufre interne, il lui reste assez de force pour opérer encore par haut & par bas. On pourroit toutefois lui ôter ces deux qualités, & les convertir en une cordiale & diaphorétique, si au lieu de trois onces & demi qu'on met de nitre, sur douze onces de verre d'antimoine, on mettoit trente-six onces de nitre, & si les ayant bien mêlés, & en ayant fait la projection, on les tenoit pendant trois heures dans un creuset environné d'un bon feu de charbons; & si en ayant ensuite bien pilé la masse, on la lavoit, & on y procédoit de même que je le dirai pour l'antimoine diaphorétique.

On peut préparer des verres d'antimoine blancs, jaunes, rouges, noirs, &c. en calcinant diversement l'antimoine, & y ajoutant du borax, du soufre & d'autres matières: mais la couleur ne changeant pas leurs qualités vomitive & purgative, & la préparation que j'ai donnée pouvant servir de modèle pour toutes, je n'ai pas jugé nécessaire de grossir ce Chapitre de plusieurs autres que j'en aurois pu donner, renvoyant les Curieux aux descriptions que Schroder & plusieurs autres Auteurs nous en ont communiquées.

